

Schéma des deux dérives fondamentales de la foi (du 1^{er} siècle à nos jours)

– christianisme (des Apôtres) –

Le Messie [Yeshua], innocent de tout mal, *sauve* du Mal par l'Esprit Saint :

Il offre d'étendre sa puissance de salut

– qui fait passer à la **nouveauté** d'un lien nouveau avec Dieu, les autres et le monde –

- déjà aux structures **de nous-mêmes** / • dans le futur aux structures **du monde**



– les deux dérives ou contrefaçons –

proto-*gnosticisme* / **gnose**

>

<

judéo-nazaréisme (messianisme)

point de départ : l'expérience des dons de l'Esprit en nous

déviations : « Je **possède** la Vérité / l'Esprit »

structuration doctrinale : **Le salut** est en l'*individu* (d'où il doit surgir). Chacun fait *sa* vérité. Chacun est "Dieu" (*comme Jésus, modèle de l'Illuminé*)

"Dieu" *ne peut pas aimer* (Il *n'est pas* Quelqu'un)
– l'amour est matériel, donc nuisible au spirituel –

Il n'existe **réellement ni bien ni mal**.

structuration « ecclésiale » : les "purs", "libérés" du monde matériel / humain, ouvrent à l'Humanité l'accès au monde supérieur (du grand Tout, des anges, etc.)

préalable : se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique, ils comptent éliminer celle-ci (par englobement surtout)

Les hommes se répartissent entre "purifiés" (des liens terrestres) et inférieurs, qui sont (encore) impurs



LIBERTARISME (de l'individu "libre")

"FOI" : voir le monde avec le "je" pour centre

"ESPÉRANCE" : parvenir au delà du bien et du mal

"CHARITÉ" : compassion, aider autrui à "s'épanouir"

Une conscience **nouvelle** va remplacer l'**ancienne**
désacralisation (rien n'est saint, tout est saint)

Systèmes de salut par la connaissance ou la magie

Parmi les suites : 20^e siècle : spiritualisme, consumérisme

dialectique visant à dépasser les contradictions *intérieures*

Parasitisme, fermeture sur soi, attirance vers le néant.

Au final : autodestruction personnelle.

point de départ : le Royaume à venir du Messie de Dieu

déviations : « Dieu nous a **choisis** pour établir ce R. »

structuration doctrinale : **Le salut, collectif**, doit être bâti dès maintenant (*à l'origine* : il faut reprendre la mission du Messie, empêché de l'accomplir, et qui a été enlevé au Ciel)

"Dieu" *ne veut pas aimer* (Il est trop *au-dessus*)

– l'amour crée un lien, donc détourne de la *Cause* –

En vue de vaincre le "Mal", tout moyen est bon et pur.

structuration « ecclésiale » : innocents de tout mal, les "fils de la Lumière" sont les *lieu-tenants de Dieu sur la terre* pour libérer et soumettre celle-ci (*à l'origine* : assurer le retour du Messie)

préalable : se posant en "victimes" de l'Eglise apostolique, ils comptent éliminer celle-ci (par écrasement surtout)

Les hommes se répartissent entre les sauveurs et les ennemis qui travaillent contre eux (et donc contre le Salut)



SOUSSION (au "collectif")

"FOI" : croire en la domination totale de la "Cause"

"ESPÉRANCE" : conquérir et conformer le monde

"CHARITÉ" : gagner autrui à la *cause* / au *parti*

Un monde **nouveau** va remplacer l'**ancien**
sacralisation du pouvoir (des "bons")

Systèmes de salut visant la domination du monde

Parmi les suites : 20^e siècle : totalitarismes athées ou religieux

dialectique visant à dépasser les contradictions *extérieures*

Système de prédation / terrorisme, destruction tout ce qui est "autre". *Au final* : autodestruction collective.

↓
Eglises apostoliques

Quelques rappels sur ces deux réductions en sens opposés :

Comprendre le gnosticisme

*Quelles que furent les formes intellectuelles ou populaires (magiques) prises ensuite, la **dérive gnostique** provient d'une ré-interprétation individualiste du salut judéo-chrétien ; elle se structure après l'an 70. Jésus y apparaît comme le maître illuminé qui montre à ses disciples le chemin de la délivrance.*

Le point de départ de la gnose fut une sorte d'usurpation de l'expérience de « l'Esprit », tenu pour une parcelle de puissance divine enfouie en nous ; cet enfouissement serait la cause du mal et de la souffrance humaine. L'histoire de cette dérive dans les différentes régions du monde est encore partiellement à découvrir, jusque dans l'actuelle idéologie de jouissance et de consommation.

Découvrir le judéonazaréisme

La dérive de ceux qui se sont appelés « nazaréens » (et dont le noyau dur est issu de Jérusalem) s'est structurée à la suite de la destruction du Temple en l'an 70. Il s'agit d'une ré-interprétation « messianiste » du salut judéo-chrétien ; elle va jusqu'à penser que l'humanité entière doit être soumise à ceux qui possèdent les clefs de son salut – les « croyants » purs –, et cela par tous les moyens.

*L'influence de cette **dérive judéonazaréenne** s'est exercée à des degrés divers un peu partout mais, dans la formation de l'Islam, elle est directe et déterminante : le groupe arabe puis Muhammad qui allait devenir son chef de guerre ont été formés par des membres mêmes de cette mouvance.*